

La troupe chorégraphique présente la même bizarrerie de types que la population d'un carrefour de la ville : depuis la Syrienne, blanche comme une colombe d'Astarté, jusqu'à la Négresse du Haut-Nil, musclée et inquiétante comme un fauve. Ajoutez quelque Nubienne au type africain délicatement indiqué, aux formes sveltes et harmonieuses, à la couleur de bronze florentin ; et, à côté, tel visage dont les larges pommettes, le nez court, les lèvres fortes, donnent identiquement la sensation des masques sculptés dans le granit des monuments pharaoniques : une pareille tête pourrait parfaitement, avec la couronne murale d'Hathor, porter l'entablement du temple de Dendérah, ou, ceinte du bandeau aux côtés duquel s'étalent les deux ailes triangulaires de la coiffure royale, surmonter le col de lionne d'un sphinx accroupi dans une avenue de Karnak ; et c'est chose saisissante, dans cette scène nocturne, de voir cette figure, dont l'aspect évoque le mystère solennel de l'antique Égypte, secouer, au rythme étrange de la musique arabe, toute la sonnerie des sequins suspendus au costume de l'almée.

Voilà le Caire ! — Hélas ! voilà le Caire d'il y a vingt ans ! — Les vieilles villes s'en vont ; des parcs Monceau et des boulevards Haussmann poussent partout sur les débris des cités qui gardaient vivante l'impression du passé humain. — Il faut dire que la ville moderne qui se crée a fort grand air : nous reprochera-t-on de lui avoir préféré celle qui disparaît ?

Au moins les monuments subsistent, et la capitale de l'Égypte gardera une incomparable collection de mosquées. C'est assurément en Europe et au Caire qu'on voit le mieux l'architecture arabe. Peut-être le Caire n'a-t-il rien d'égal aux féeries de l'Alhambra ou à la vertigineuse forêt de colonnes de la mosquée de Cordoue. Mais il a un avantage singulièrement précieux : c'est de posséder une série de monuments échelonnés dans la suite des siècles, depuis l'origine même de l'art mahométan jusqu'à sa décadence la plus complète. Vous diriez les planches éparses d'une histoire de l'architecture arabe.

C'est sur les pentes dépeuplées où le Caire est né et qu'il a abandonnées, qu'il faut aller chercher la plus vieille mosquée du monde, probablement : elle date de quelques années après la mort de Mahomet ; elle a été construite par Amrou, le lieutenant d'Omar, pour remercier Dieu de la conquête de l'Égypte, et sur la place même où le conquérant avait campé. L'art arabe, naturellement, n'existait pas encore quand elle fut élevée ; ce n'est pas sur les pierres brûlées du Hedjaz qu'il avait pu germer. Rien de plus primitif que cette première ébauche de la mosquée : les colonnes, pillées partout, ont toutes les tailles